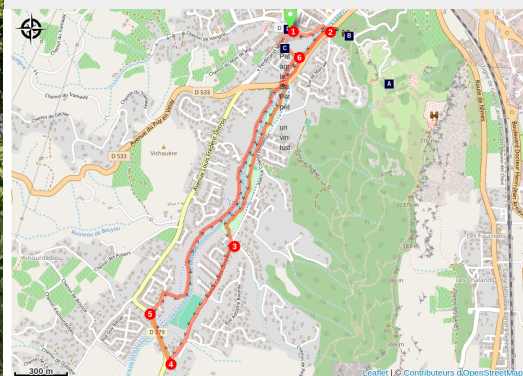


Promenade au fil du Mialan

Ardèche



(Rhône Crussol Tourisme)



Les rives du mialan représentent aujourd'hui un lieu de promenade privilégié pour tous par l'accessibilité et le cadre de verdure dont il bénéficie. Petits et grands seront ravis par cette petite boucle accessible à tous ! Pas de dénivelé et aucune difficulté pour ce parcours idéal pour toute la famille.

Infos pratiques

Pratique : Route

Durée : 27 min

Longueur : 5.1 km

Dénivelé positif : 25 m

Difficulté : Niveau vert - Facile

Type : Boucle

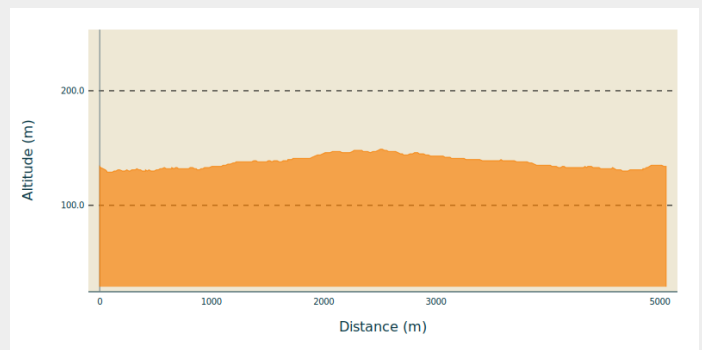
Itinéraire

Départ : Place de l'hôtel de ville, Saint-Péray

Arrivée : Place de l'hôtel de ville, Saint-Péray

Communes : 1. Saint-Péray

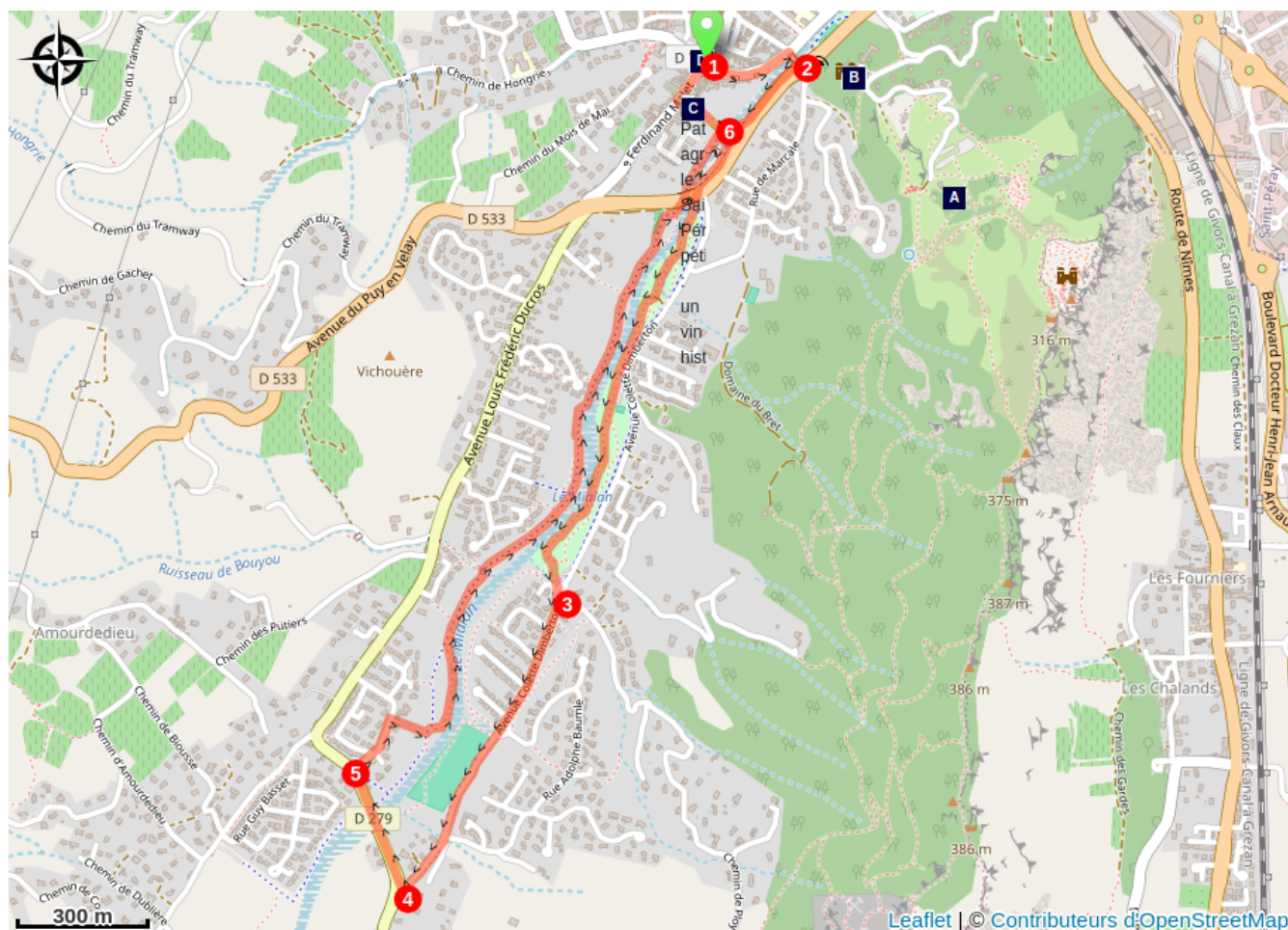
Profil altimétrique



Altitude min 130 m Altitude max 150 m

1.  Saint-Péray  Depuis la place de l'hôtel de ville, remonter le Quai Jules Bouvat jusqu'à la passerelle piétonne à droite. La traverser.
2. Descendre la piste cyclable à droite qui longe le skate parc et passer sous le pont, continuer le long du ruisseau.
3. A l'aire de jeu, ressortir au rond point de Ploye et remonter l'Avenue Colette d'Imberton en direction de Toulaud.
4. Prendre à droite au croisement de la route de Toulaud. Traverser le pont sur le Mialan.
5. A l'entrée du hameau de Queyron, prendre à droite sur l'allée Léopold Lantheaume et 200 mètres plus loin, tourner à droite sur le sentier qui longe le Mialan. Suivre ce sentier sur 1,5 km en direction de Saint-Péray. passer sous le pont.
6. Au niveau de l'aire de jeu, tourner à gauche jusqu'à la place richard puis prendre à droite pour rejoindre la place de l'hôtel de ville.

Sur votre route...



 Le Massif de Crussol : site Natura
 2000 (A)
 le Saint-Péray pétillant : un vin
 historique (C)

 Le Château de Beauregard (B)
 Saint-Péray (D)

Toutes les informations pratiques

Comment venir ?

Accès routier

Centre ville, Saint-Péray

Source

Parc naturel régional des Monts d'Ardèche

<https://www.destination-parc-monts-ardeche.fr>

Sur votre route...



Le Massif de Crussol : site Natura 2000 (A)

La montagne de Crussol représente aux yeux de certains spécialistes, un trésor inestimable. Constituée de Calcaires et de marnes, elle offre une belle série de calcaires jurassiques qui renferme des fossiles comprenant des ammonites et des bélemnites. Lors de l'exploitation des anciennes carrières, de splendides fossiles étaient extraits et envoyés dans les principaux musées européens. L'exploitation de ces carrières remonte à l'époque Gallo-Romaine. Elles étaient utilisées comme pierres à bâtir dans la vallée du Rhône. Le calcaire blanc qu'elle fournissait pouvait recevoir un poli qui le faisait souvent comparer au marbre. La pierre a ensuite servi à la construction de la majorité des maisons, fermes, ou châteaux des alentours. La végétation sur le massif de Crussol est constituée pour moitié de pelouses sèches et pour autre moitié de chênaies vertes. Cette plaine steppique que l'on appelle aussi pelouse à orchidées, en cache plus de trente espèces. 7 espèces d'oiseaux et 19 autres espèces protégées y vivent : Merle bleu, Fauvette, amphibiens, reptiles, papillons et coléoptères comme la Lucane Cerf-Volant.

Attribution : Rhone Crussol Tourisme



Le Château de Beauregard (B)

La construction du château commence en 1640, et se termine en 1652. Le manoir de Beauregard est édifié sur des ruines déjà existantes par Claude Teste-Fernand de la Motte, bailli de Crussol qui voulait se rapprocher du village.

En 1696 Beauregard devient prison d'état, il pouvait accueillir jusqu'à 40 prisonniers environ.

En 1744, le mur d'enceinte actuel est construit, percé de 136 meurtrières.

En juillet 1791 l'[assemblée Nationale Constituante](#) abolit toutes les prisons d'état dont celle de Beauregard. Mais peu de temps après, la [France Napoléonienne](#) qui manque de prison réquisitionne le château de Beauregard jusqu'en 1819, juste après la construction de la prison de Privas.

Le château est ensuite transformé en cellier. C'est dans sa cave que la première champagnisation du [vin de Saint-Péray](#) a lieu en 1829.

Vers 1895, M. Joseph Badet loue les lieux, et le transforme en un restaurant très renommé. En 1918, son fils repris le flambeau jusqu'en 1922.

Beauregard est ensuite vendu en 1922 à M. Le Baron de Bouvier de Cachard. Il le restaure, et construit un étage supplémentaire aux deux tours carrées et lui rajoute deux tours rondes et plus petites : c'est donc lui qui lui donna son apparence actuelle.

Les héritiers du Baron le revendent en 1947 à l'Association de Beauregard. Il appartient maintenant au [diocèse de Viviers](#).



le Saint-Péray pétillant : un vin historique (C)

En 1826, le vigneron saint-pérollais Louis-**Alexandre Faure** développe un **vin mousseux**. Si bien qu'en 1829, le premier bouchon de Saint-Peray pétillant saute au pied du château de Crussol.

Au XIXème, le Saint-Peray est à l'apogée de sa popularité. L'Europe entière se délecte de ce blanc, notamment dans sa version pétillante, qui accompagne les repas des plus grands monarques, des tsars de Russie à la reine Victoria. Il inspire aussi les plus grands créateurs. Richard Wagner aurait composé Parsifal en s'imprégnant de Saint-Peray, tandis que Lamartine, Daudet, Maupassant, Baudelaire le citent dans leurs écrits. Jusqu'au pape Pie VII qui en vante les mérites. À la fin de ce siècle, la crise du phylloxera attaque les vignes françaises. Le Saint-Peray n'y échappe pas... ... jusqu'à la consécration Mais, grâce à sa notoriété, Saint-Peray reprend son souffle pour aborder le XXème siècle avec vigueur et un désir certain de reconnaissance : **le 8 décembre 1936, il devient l'une des 9 premières Appellation d'Origine Contrôlée**. Consacré Cru des A.O.C. Côtes du Rhône, Saint-Peray continue de perpétuer avec dynamisme un héritage au goût unique. Aujourd'hui, la production de blancs tranquilles a pris le pas sur la production du pétillant. Vous passez devant le Domaine Chaboud, qui est un des deux Domaines Saint-Pérollais à perpétuer la tradition du Saint-Péray effervescent sur la commune, comme le Domaine Rémy Nodin ou encore le Domaine Voge à Cornas. Au total, ils sont, en 2020, 7 producteurs de Saint-Péray méthode traditionnelle.

Attribution : Rhone Crussol Tourisme



Saint-Péray (D)

Contraction du latin Sanctus Petrus Ay, signifie Saint-Pierre. La terminaison pourrait signifier aïgo, ou aide ou contraction d'Atiacum, elle désigne l'appartenance au domaine de la famille Atius. Pendant la révolution, la commune fut rebaptisée Péray Vin blanc. Dans la seconde moitié du 19ème siècle, le village connu la prospérité et une certaine aisance bourgeoise avec la commercialisation du vin méthode champenoise. La rue de la république, ancienne Grand'rue, était la rue commerçante par excellence. Elle était empruntée par la voie du petit train à vapeur Valence/Saint-Péray/Vernoux. Sur la place du marché, aujourd'hui place de l'Hôtel de ville, se côtoyaient hôtels, restaurants, et de nombreux cafés. Les marchés étaient fréquents, ils étaient aussi l'occasion de se rencontrer et de flâner. On se souvient du tonnelier, métier florissant dans le village, du bourrelier, mais aussi du charron, de la matelassière, de la repasseuse, du patéro, de l'étameur ou du maréchal-ferrant.